

Les pestes végétales : le cerisier tardif (*Prunus serotina*)

Diversifier les essences en forêt est une bonne idée, mais parfois, elle peut virer au cauchemar. Certaines deviennent invasives, allant jusqu'à bloquer les régénérations et tout en ne produisant pas de bois de qualité.

Anticiper reste bien moins coûteux que de subir ! Cette fiche, issue de l'expérience du nord de la France, vous présente des clés à adapter régionalement.

QUELLES MENACES ?

- Certaines essences venant des autres continents se révèlent, même tardivement, être de véritables pestes végétales du fait de leur caractère colonisateur.
- *Prunus serotina* est un exemple atypique d'une essence forestière sans intérêt économique reconnu en Europe mais qui concurrence nos chênes, châtaigniers et autres feuillus précieux.
- Le cerisier tardif ou American black cherry est originaire du continent américain. Il ressemble fortement au merisier. Il est, là-bas, bien adapté aux forêts. Mais en Europe la qualité de son bois est médiocre car il pousse très vite et ne donne pas de grumes exploitables. De plus, ses capacités à drageonner et à rester en latence à l'état de plantules sur des périodes pouvant atteindre plusieurs décennies posent de très gros problèmes de régénération.
- Paradoxalement, cet arbre est en vente libre dans les pépinières. Il est présent dans les forêts du Nord, Picardie, Champagne Ardennes, Île de France, Alsace, Aquitaine et, plus rarement, en Midi-Pyrénées.



Source : CNPF, NPF, Picardie

Chaque sylviculteur a donc intérêt à connaître cet arbre pour l'éradiquer le plus précocement possible et ainsi préserver la valeur économique et écologique de sa forêt.

TÉMOIGNAGE

M. R., technicien forestier dans l'Oise

“ Je gère un domaine forestier de 670 ha dans l'Oise qui est envahi par le cerisier tardif. Cela pose de grosses difficultés pour mener à bien les plantations et les régénérations naturelles.

Dès que le peuplement est ouvert le cerisier prolifère et bloque le développement des autres essences. De plus il est inapte à produire du bois d'œuvre car les tiges cassent fréquemment en cime et la pourriture vient dégrader très rapidement les grumes. Seul le débouché en bois de chauffage est possible mais il est réputé “mal brûler”.

Je conseille fortement aux propriétaires en trouvant de l'éradiquer le plus tôt possible avant que la tâche devienne titanesque et grève les revenus de la forêt.”

Les pestes végétales : le cerisier tardif

LES INTÉRÊTS DE LUTTER CONTRE LE CERISIER TARDIF

INTÉRÊTS SYLVICOLES ET ÉCONOMIQUES

- En luttant contre cette essence **la valeur économique de sa forêt est préservée** car le cerisier tardif se valorise très difficilement en grume. Il est très noueux et souvent creux. De plus, il casse fréquemment en cime. Il est très sensible aux champignons et se dégrade rapidement en cas de blessure.
- En prenant la place des autres essences il rend **très difficile la régénération des parcelles**.
Il en résulte un surcoût important (300 à 9000 €/ha) tant en régénération naturelle que par plantation.

INTÉRÊTS ENVIRONNEMENTAUX

- L'impact du cerisier tardif sur les forêts n'est pas encore clairement défini car il pourrait n'être qu'un "passager" de l'écosystème forestier, n'altérant pas le fonctionnement de l'écosystème à court ou moyen terme.
- Les évolutions se mesurant lentement en forêt, il reste néanmoins possible que le cerisier tardif **devient un très gros perturbateur des écosystèmes forestiers sur le long terme**.

INTÉRÊTS CYNÉGÉTIQUES

Malheureusement son intérêt pour le petit gibier est important. Il a souvent été planté pour fournir gîte et couvert au faisan. Sa vigueur et sa fructification rapide et abondante sont appréciées du faisan et d'autres oiseaux frugivores.

Par contre la présence de toxines dans les feuilles le rend impropre à la consommation par les chevreuils et cerfs ce qui favorise encore plus sa survie et sa dispersion. Un bon équilibre sylvo-cynégétique est donc nécessaire pour mener à bien les opérations de lutte.



Source : CRPF, INPC, Picardie

RÉFÉRENCES

- Decoq G., 2006. Dynamique invasive du Cerisier tardif, *Prunus serotina* Ehrh., en système forestier tempéré : déterminants – mécanismes, impacts écologiques, économiques et socio-anthropiques. Rapport final. Amiens : Université de Picardie Jules Verne ; Compiègne : ONF. 91 p.
- A.-L. Jacquemart, G. Decoq, M. Vanhellemont, K. Verheyen, Faut-il lutter ou vivre avec ? Le cas de l'invasion par le cerisier tardif, *Prunus serotina* : *Silva Belgica* 3/2010.

COMMENT LUTTER CONTRE CETTE PESTE VÉGÉTALE ?

1^{ER} ENJEU : RECONNAÎTRE CETTE ESSENCE

Elle est souvent confondue avec d'autres arbres de la famille des cerisiers tels que le *Prunus mahaleb* (cerisier de Ste Lucie) ou le *Prunus padus* (cerisier à grappes ou bois puant).

Il est facilement reconnaissable à ses feuilles luisantes sur le dessus, ses inflorescences blanches et ses fruits en grappes mais surtout par la présence de poils bruns le long de la nervure des feuilles. Contrairement au merisier le cerisier tardif ne possède pas de glandes au contact du limbe.

2^{EME} ENJEU : OÙ LA TROUVER ?

Il a une nette préférence pour les sols podzoliques et les sols acides. Les sols calcaires lui conviennent peu. Il ne supporte pas les sols engorgés et préfère les sols frais bien drainés. Il préfère s'installer dans les peuplements offrant de la lumière au sol et notamment sous les pins lorsque le sous-bois est dégagé. A contrario, le hêtre qui "capte" une grande partie de la lumière lui est peu favorable. Chaque sylviculteur peut donc hiérarchiser les zones à risque et les prospecter prioritairement avec l'aide de la carte des sols de son bois.

3^{EME} ENJEU : CONNAÎTRE SES STRATÉGIES DE DÉVELOPPEMENT



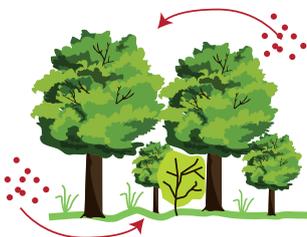
Favorisée par de la lumière au sol, une plantule se développe mais ne parvient pas à atteindre la canopée avant que la trouée ne se referme.



La partie aérienne meurt, mais l'année suivante, *Prunus serotina* rejette depuis la base et, la même année ou les suivantes, des drageons apparaissent.



Le Cerisier tardif adapte ainsi sa taille en fonction des ressources disponibles.



Les graines, dispersées par les oiseaux et certains mammifères, sont capables d'entrer dans une forêt à canopée fermée.



Elles y germent et, en l'absence d'arrivée suffisante de lumière au sol, y établissent une banque de plantules quiescentes très longévives.



À la faveur d'une arrivée de lumière au sol (exemple, un chablis), les plantules reprennent leur croissance.



Les individus situés au centre de la trouée parviennent à la canopée, capables de fructifier abondamment et disperser de nouvelles graines.

Prunus serotina est très bien "armé" pour se développer fortement. La meilleure stratégie est de pouvoir l'éliminer au stade plantule

INFORMATION

Conservatoires botaniques nationaux

Cette plante exotique envahissante se propage très facilement par drageonnement et grâce à sa production abondante de fruits (drupes). Les oiseaux (notamment les grives) et les mammifères consomment les fruits et participent grandement à la dissémination de l'espèce.

Le cerisier tardif pose, dans certaines régions, de gros problèmes pour la sylviculture en compromettant la régénération naturelle des essences objectif.

Il est très important d'être vigilant à sa propagation en signalant dès que possible son apparition au conservatoire botanique national de votre région. Nous pourrions alors vous indiquer, en liaison avec les gestionnaires forestiers, les meilleurs moyens pour l'éradiquer ou à défaut la contenir."

4^{EME} ENJEU : CONNAÎTRE SES STRATÉGIES DE DÉVELOPPEMENT

Le problème principal est le risque de débordement. Plusieurs niveaux d'infestation sont définis :

■ Niveau 1

Si le *Prunus* est repéré au stade de plantule ou de jeune arbuste il est relativement facile de l'arracher. De plus il n'aura pas eu le temps de fructifier. Il est donc essentiel que le propriétaire prospecte les zones à risque régulièrement. Il est vivement conseillé de préserver le sous-étage et de ne pas entamer une régénération avant d'avoir entrepris d'éradiquer l'espèce. Des coupes pied à pied permettent de minimiser les trouées et la croissance des plantules.

■ Niveau 2

Le *Prunus* passe au stade d'arbre adulte et fructifie abondamment.

Il est recommandé de ne pas ouvrir fortement les peuplements alentours et d'espacer les coupes. La lutte contre les *Prunus* de taille arbuste sera d'autant plus efficace s'ils entrent en compétition avec les essences locales notamment le charme qui seront systématiquement conservées. Les arbres adultes seront coupés. Les souches seront systématiquement dévitalisées.

La régénération peut se faire par trouée en favorisant ou plantant des essences tolérant l'ombre (charme, hêtre et érable sycomore).

■ Niveau 3

La parcelle est complètement envahie et il devient inutile de lutter. La seule précaution est de surveiller autour du foyer et de créer une bande d'éradication de 100 mètres le long du front de propagation. Une surveillance des parcelles voisines est impérative pour détecter toute propagation.



Le cerisier tardif est reconnaissable par la présence de poils bruns le long de la nervure des feuilles.

Source: CRPF, WPC Picardie



- **Prévenir plutôt que guérir** et donc surveiller sa forêt dans les zones de présence du *prunus serotina* pour intervenir le plus tôt possible.
- Déterminer son niveau d'infestation pour **adapter les méthodes de lutte** et adapter la gestion des coupes.